

administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur de ses articles.

Envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être envoyées à l'adresse suivante : LE BOSPHORE, 100, rue Pétra, Paris.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople L. 7 L. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Que nous apportera la nouvelle année ?

Nous voici donc au seuil de 1921. Que nous apportera la nouvelle année ? Aurons-nous enfin la paix ? Quand reverrons-nous les beaux jours d'autrefois ? Vous souvenez-vous de ce qu'était l'existence avant la maudite guerre ? Avec un peu d'initiative et de courage chacun parvenait à faire sa petite trouée et à conquérir une place au soleil. L'argent était abondant, l'or circulait dans toutes les bourses. On vivait aisément avec de modestes salaires. L'industrie avait réalisé de tels progrès avec la science mécanique que les articles de première nécessité étaient d'un bon marché incroyable. Le commerce avait pris un développement prodigieux, et les prix d'achat baissaient de jour en jour sous l'action bien-faisante d'une concurrence universelle. Ici, en Turquie, c'était le pays de cocagne. Deux mardijidis par jour mettaient un petit négo à l'abri de la misère. Deux mardijidis ? Aujourd'hui cela ne suffit pas pour payer un taudis. Les millionnaires eux-mêmes sont pauvres. On parle beaucoup des nouveaux riches que certains évoquent. Mais sont-ils heureux ? les fortunes reposent sur des bases si fragiles ! La moindre coup de vent les emporte. Personne ne peut se flatter d'avoir assuré son lendemain. Rien n'est dans l'ordre. Tout est dans l'incertitude. On dirait que le monde est à l'envers. Qui le redressera ?

L'humanité est inquiète, et elle le sera tant que l'équilibre européen n'aura pas été rétabli. Or, cet équilibre est impossible tant qu'il y a le chaos russe et le mensonge allemand. Le kaiser a été battu, Berlin a signé le traité de Versailles, mais république ou empire l'Allemagne reste un danger, car elle n'est pas sincère, elle guette le moment où elle pourra relever la tête devant le vainqueur. Dans l'intimité de soi-être elle n'accepte pas la défaite, elle ne pense qu'à la revanche. Au mois de mai nous mettrons sa loyauté à l'épreuve. Il faudra bien qu'elle nous dise si oui ou non elle veut réparer le mal qu'elle a fait à la France. Tant que cette question n'aura pas été tranchée dans le sens de l'équité, il y aura un malaise qui pèsera sur le continent. Par bonheur, les Alliés restent étroitement unis, ils feront bloc contre les intrigues et les manœuvres des juleurs. Ils veilleront à ce que les griffes de la bête malaisante ne repoussent pas. L'Allemagne doit payer ; il ne sera pas dit qu'un nation, quelque grande soit-elle, peut impunément commettre tous les crimes ; elle sera désarmée, pour qu'elle ne soit plus tentée de jeter un défi au ciel et à la terre et qu'elle puisse tout honnêtement s'adonner tout entière au travail. C'est lui rendre un service inestimable que de la contraindre à la sagesse. Elle pourra ainsi regagner la confiance qu'elle a perdue, elle retrouvera au dehors ses clients d'autrefois et le mark remontera vers des cours favorables.

Oui, certes, il faut qu'il y ait un plus tôt du côté du Rhin une situation nette et franche. Cela procurerait un immense soulagement aux peuples éprouvés par tant de sacrifices, mais cela ne suffirait pas à les sauver. Pour que l'angoisse présente disparaisse totalement, pour que l'Europe sorte du cauchemar, il importe

LE BOSPHORE souhaite une bonne et heureuse année à ses lecteurs catholiques et protestants.

En raison de la fête d'aujourd'hui, le BOSPHORE ne paraîtra pas demain.

LES MATINALES

Un hôtelier d'Erzindjian, Abdulla Avni, avait été autrefois jugé pour complicité dans les massacres et les déportations d'Arméniens dans cette région. La cour martiale l'avait condamné à la peine capitale. Abdullah fut exécuté avec trois ou quatre individus coupables comme lui d'atrocités de même genre.

On protesta alors dans la presse contre cette singulière justice qui se refusait à frapper les criminels et qui, sur des centaines de massacres dont la culpabilité était établie par des témoignages irréfutables trouva difficilement quatre ou cinq coupables.

C'est ainsi qu'Abdullah Avni, d'Erzindjian, ne méritait pas sa peine. Il n'était pas, nous dit-on, le massacreur qu'il avait paru être. Si des constataions de ce genre, même tardives, ont de quoi faire plaisir à des condamnés encore vivants elles ne sauraient ramener à la vie ceux qui déjà sont morts. Mais il y a le principe. Il y a la justice. Il y a la patrie qui réclame ses martyrs. Il y a l'honneur de la famille qu'il faut, tôt ou tard, sauvegarder. Meilleure chose. Mais pourquoi n'a-t-on pas dit cela plus tôt avant que ces « innocents » aient été conduits à la potence ? Et s'ils étaient coupables alors comment ne le sont-ils plus aujourd'hui ?

Hélas ! Il n'y a pas que les années qui passent. Les juges passent aussi de qui dépend la justice humaine.

VIDI

En Russie-Rouge

La bureaucratie soviétique

Un radio bolcheviste lancé le 28 décembre annonce : le nombre des fonctionnaires et employés soviétiques est extrêmement élevé et c'est par cela que s'explique l'encombrement de personnes dans les administrations qui fonctionnent lentement. A Moscou il y a plus de 200,000 fonctionnaires, à Petrograd il y en a 155,000. Nous devons réduire les effectifs de cette armée de fonctionnaires et en utiliser jusqu'à 20 pour les travaux physiques.

Ensuite le radio constate que les fonctionnaires travaillent avec paresse et ronchonner.

Autour du VIII^e congrès des Soviets

D'après le radio bolcheviste du 30 décembre, Mme Kolontai, commissaire bolcheviste, a prononcé au congrès un discours en faveur de l'émancipation des femmes. Elle dit entre autres qu'il faut épargner à la femme le travail fatigant et inutile du ménage. Là-dessus un communiste Youkhniévitch, a fait observer qu'il est aussi pour l'émancipation des femmes, mais pas de toutes. « Si ma femme sort de la maison, a-t-il dit, je ne pourrai plus travailler, elle doit être chez elle. » Une hilarité générale suit ses paroles. — T. H. R.

Les pourparlers anglo-bolcheviks

Paris, 31. T.H.R. — On annonce officiellement que le maréchal Pilsudski se rendra à Paris dans le courant de janvier.

Le chef de l'Etat polonais de procéder à un échange de vue direct avec les hommes d'Etat français et alliés. Le maréchal Pilsudski qui est général en chef de l'armée polonaise profitera de sa venue en France pour visiter les champs de bataille de la grande guerre qui a rendu à la Pologne son indépendance et son intégrité.

Le chef de l'Etat polonais recevra en France l'accueil chaleureux qui convient à l'amitié traditionnelle des deux nations.

Le maréchal Pilsudski

Paris, 31. T.H.R. — On annonce officiellement que le maréchal Pilsudski se rendra à Paris dans le courant de janvier.

Le chef de l'Etat polonais de procéder à un échange de vue direct avec les hommes d'Etat français et alliés. Le maréchal Pilsudski qui est général en chef de l'armée polonaise profitera de sa venue en France pour visiter les champs de bataille de la grande guerre qui a rendu à la Pologne son indépendance et son intégrité.

Le chef de l'Etat polonais recevra en France l'accueil chaleureux qui convient à l'amitié traditionnelle des deux nations.

Ne vous fiez pas aux apparences, scènes de rues de Constantinople



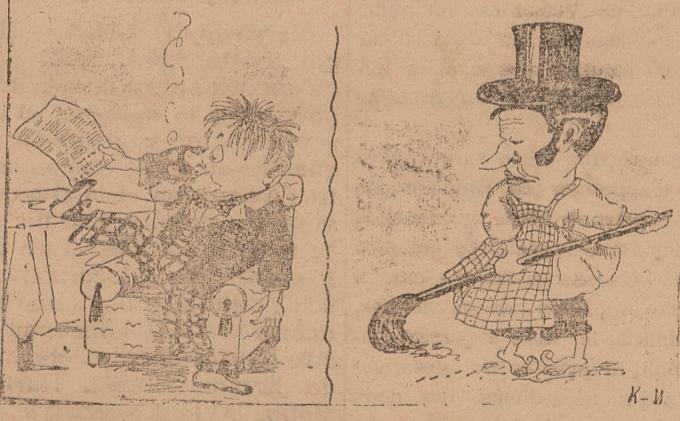
I.— Ne croyez pas que ceci soit un épisode de guerre civile : ce sont de braves citoyens et citoyennes de Constantinople prenant tranquillement le tunnel.
II.— Ces gens ne sont pas des victimes d'une épidémie subite de cancer... ce sont de gens attendant une heure pour traverser la place de Karakany.
III.— Ces gens ne fuient pas devant une bande d'anarchistes ; ils descendent, de la seule façon possible, la rue Combaradji après la pluie.
IV.— Cet homme n'est pas récidiviste préparant un crime : c'est un réfugié russe tâchant de lui sans se faire prendre par les patrouilles.



En Russie encore Blanche



En Russie devenue Rouge



Un mois après
Le nouveau Commissaire... ...et son portier

La Hongrie et le gouvernement des Soviets

Un radio de Moscou en date du 30 décembre, sous le titre de « Nous les avons défendus », communique ce qui suit :

Le gouvernement blanc de Hongrie a condamné les commissaires du peuple qui s'y trouvent actuellement à diverses peines atroces. Quatre d'entre eux seront pendus, six sont condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Le gouvernement des Soviets a fait connaître au gouvernement hongrois que les otages hongrois se trouvant actuellement en Russie répondront de leur tête pour la vie des condamnés.

Le même radio communique la réponse adressée par Téliky, ministre des affaires étrangères de Hon-

gir, à Tchitchérine : « Vous n'avez fait connaître que le gouvernement des soviets a désigné dix officiers prisonniers hongrois comme otages pour se venger du gouvernement hongrois. Le gouvernement considère la façon d'agir du gouvernement des soviets à l'égard de prisonniers de guerre innocents comme illégale et contraire aux lois de la civilisation.

En vue de mettre un terme aux souffrances de ces compatriotes qui souffrent moralement et physiquement dans les prisons et les camps de concentration, le gouvernement hongrois se déclare prêt à engager des pourparlers au sujet du sort des commissaires condamnés à Budapest. »

Ensuite M. Téliky propose à Tchitchérine de fixer le jour et le lieu où les pourparlers pourraient être entamés.

*

Londres, 30 décembre.

Cinq mille tonnes de charbon ont été, durant la semaine dernière, exportées en Allemagne. La tonne revient à environ 1000 marks.

(Bosphore)

A Moscou

Londres, 30 décembre.

La dernière récolte à Moscou aurait coûté la vie à 2000 hommes.

(Bosphore)

*

Londres, 30 décembre.

Le comité exécutif central de

Moscou s'occupe activement de la

réorganisation de l'armée rouge.

Le gros des effectifs bolcheviks

est parti dans les garnisons des

principales villes de l'ouest.

On signalise une forte concentra-

tion à Kharkow.

(Bosphore)

La protection des frontières Paris, 31. T.H.R. — M. Steeg, ministre de l'intérieur a déposé vendredi soir sur le bureau de la chambre en projet de loi tendant à rendre applicable l'article 153 du code penal aux personnes ayant franchi de manière clandestine la frontière française.

Ce n'est que la partie pure et simple d'un précédent projet déposé en 1917 sur la même question par M. Bams, et qui n'était jamais venu en discussion.

Le projet prévoit six mois trois ans d'emprisonnement, sont celles qui sont applicables aux délits de passeports ou l'usage de faux passeports.

Postes et Télégraphes

Paris, 31. T.H.R. — Le trafic postier s'effectue sans aucun retard ; la salina dans les divers bureaux, et notamment à la poste principale de Paris n'a jamais cessé d'être normale, même à cette période de l'année où le travail est intense.

L'œuvre de la France en Algérie

Paris, 31. T.H.R. — Poursuivant le débat sur l'Algérie, la Chambre entendu mercredi M. Morinaud qui a montré que les colonies de l'Afrique du Nord, à force de labeur, ont créé de superbes domaines à travers le bled. Aujourd'hui, l'Algérie comprend 300,000 Français dont la con-

tribution financière dépasse un milliard contre 40 millions pour la contribution des indigènes qui sont six millions. Pendant la guerre, 115,000 Français d'Algérie sont partis pour le front. Ils ont eu 18,000 tués. Les indigènes qui se sont battus sous nos drapeaux étaient au nombre de 155,000 ; ils ont eu 18,000 tués. Cette fraternité d'armes n'a fait que cimenter l'union déjà existante entre colon et indigène.

M. Morinaud, louant l'œuvre magnifique que la France en Algérie, ports creusés et ouverts, 4000 km. de voies ferrées construites, 700 villes et villages créés, le pays assaini, l'hygiène, l'instruction qui croissent toujours et enrichissent le pays, toute cette civilisation qui a ressuscité l'Algérie est l'œuvre de la politique de liberté et de bienveillance de la France envers les indigènes.

Angleterre

Départ du marquis Imperiali

Londres, 31. T.H.R. — Lord Curzon a reçu hier la visite d'adieu du marquis Imperiali, ambassadeur d'Italie qui quitte définitivement Londres.

Les souverains anglais ironnent en France

Londres, 30. T.H.R. — D'après l'*Evening Standard*, le roi et la reine feront probablement une visite officielle en France dans le courant de l'année 1921. Le désarmement allemand

Londres, 30. T.H.R. — Le conflit entre les Alliés et l'Allemagne relativement au désarmement fut discuté aujourd'hui au cours d'une réunion au conseil des ministres.

On assure que l'Angleterre approuvera une action par la France, à moins que l'Allemagne ne licencie ses forces irrégulières.

Grèce

Le déficit journalier

Londres, 30. T.H.R. — D'après les journaux, le gouvernement grec aurait aussi d'importants dépôts à la Banque Nationale à Athènes, malgré les notes de protestation des gouvernements anglais et français.

Actuellement, le gouvernement grec a un déficit journalier de 72.500 livres sterling.

Bulgarie

Les restitutions bulgares

Paris, 31. T.H.R. — On signale de Belgrade que le gouvernement bulgare déclare vouloir restituer tout matériel rouillé pris en Serbie et retenu jusqu'à présent. Il demanda également au gouvernement serbe d'autoriser la reprise du trafic entre les deux pays.

Australie

Mine d'or

Melbourne, 31. T.H.R. — Des roches très riches en or ont été découvertes à Maryborough dans la région de Victoria.

Russie

Les dettes tzaristes

Londres, 31. T.H.R. — Un radio de Moscou dit que le gouvernement des Soviets déclara que la Grande-Bretagne complètement modifiée son attitude par rapport à l'accord de juillet, M. Krassine, par conséquent a reçu l'ordre de rentrer à Moscou pour étudier la question de la demande anglaise concernant la reconnaissance des dettes tzaristes.

France et Allemagne

Paris, 30. A.T.I. — La presse discute longuement la question du désarmement.

Si l'Allemagne persiste dans son attitude, dit le Matin, la France discutera avec ses alliés les mesures qu'il y aura lieu de prendre pour rappeler aux Allemands les engagements formels qu'ils ont pris.

D'après l'Echo de Paris les Allemands cherchent à gagner du temps : les organisations militaires nationales ne sont tout simplement que des fractions de l'armée allemande.

Il est donc indispensable que la France agisse sans retard. Ses alliés ne peuvent que lui prêter leur entier concours, le désarmement de l'Allemagne constituant la base fondamentale de la paix future.

Suspension des pourparlers polono-russes

Paris, 30. A.T.I. — Le Journal reçoit de Londres la dépêche suivante :

« Suivant un télégramme publié par les journaux anglais et reçu de Varsovie, via Copenhague, les négociations entre la délégation polonoise et les délégués russes ont été suspendues.

« Le chef de la délégation bolcheviste, Joffe, aurait déclaré que la situation internationale de la Russie est maintenant satisfaisante et que l'exécution des clauses du traité provisoire avec la Pologne ne présentent plus aucun caractère de nécessité.

« M. Joffe a ajouté qu'il n'y a pas lieu de se préoccuper du rapatriement des prisonniers de guerre polonais, ces derniers étant employés dans d'excellentes conditions en Russie. »

Les alliés et la Grèce

Londres, 30. A. T. I. — L'Evening Standard dit que la Grande-Bretagne

souhaite un rapide accord avec la France et l'Italie au sujet de l'attitude future qu'il convient d'adopter à l'égard de la Grèce.

Cette question sera tout spécialement discutée au cours de la prochaine réunion des premiers ministres de France, d'Italie et d'Angleterre.

L'opinion générale est que cette réunion aura lieu à Londres.

La question irlandaise

Londres, 30. A.T.I. — Le Times dit : « La Grande-Bretagne a prononcé son dernier mot dans la question irlandaise. La discussion sérieuse et ayant des chances d'aboutir ne pourra être entamée que sur base du Home Rule. Il est aussi indispensable que les extrémistes cessent au préalable leurs agissements. L'attitude du gouvernement est conciliante. »

Le cabinet Rhallys

Paris, 30. A.T.I. — Les journaux français considèrent que le cabinet Rhallys ne saurait se maintenir au pouvoir.

Le Home Rule irlandais

Londres, 30. A.T.I. — S. M. le roi a sanctionné le projet de loi relatif au Home Rule irlandais.

Fiançailles princières

Turin, 30. A.T.I. — Hier, ont eu lieu les fiançailles officielles de la princesse Bona, fille du duc de Gênes avec le prince Conrad de Bavière.

L'IMBROGLIO GREC

Le prince Georges

On annonce d'Athènes que le prince Georges est parti le 29 décembre de Grèce rendant à Paris accompagné de son aide de camp Lebessis. On affirme que le prince est chargé, de la part du cabinet Rhallys, d'une mission spéciale auprès du gouvernement français.

Les demandes des députés musulmans

Les députés musulmans de la nouvelle Chambre, au nombre de 45, ont demandé au gouvernement Rhallys l'autorisation de convoquer un congrès islamique. Ils ont, en même temps, sollicité l'autorisation de présenter un projet amendant la loi en vigueur sur les communautés musulmanes en Grèce.

La réponse hellène à la note des puissances

On télégraphie d'Athènes en date du 29 décembre que le ministre-président M. Rhallys s'étant rendu aux légations de France, d'Angleterre et d'Italie a remis aux ministres respectifs la réponse de la Grèce à la première note collective des puissances alliées.

Hier matin, le président du conseil conféra avec les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie et bien qu'aucune initiative n'ait encore été prise à Paris ou à Londres en vue de la rencontre, il semble indispensable que les gouvernements alliés confèrent pour liquider au plus tôt, d'un commun accord, cette question importante de politique générale.

Les alliés ne sauraient tolérer sans inconvénients ces manquements graves de l'Allemagne aux accords de Spa. Des experts plus qualifiés. Foch notamment, furent consultés. Il fut tenu compte d'assurer à l'Allemagne sa sécurité intérieure et extérieure. Il n'y a pas de raison valable d'y revenir aujourd'hui.

D'ailleurs, la conférence des ambassadeurs a chargé, lundi, le comité militaire interallié de Versailles d'établir, avant le 31 décembre, un rapport sur l'état actuel d'exécution des clauses militaires, navales et aériennes du traité de Versailles.

Les gouvernements alliés seront ainsi en mesure d'appréhender en connaissance de cause l'importance d'une inexécution de la part des Allemands et d'y adapter les sanctions nécessaires. En tous cas, il ne saurait être question de laisser faire, comme tendent à le faire les représentants du Reich, la question du désarmement à celle des réparations. Ces deux questions sont absolument distinctes, car, d'une part, il faut mettre l'Allemagne hors d'état de nuire à nouveau, et, d'autre part, elle doit payer les dommages qu'elle a volontairement causés. Ce sont deux ordres d'obligations essentiellement différentes dans leurs origines comme dans leurs conséquences.

Varsovie, 30. T.H.R. — On télégraphie d'Athènes à l'Agence Reuter que la plus grande indécision règne dans les meilleures gouvernementales.

M. Rhallys est en butte à de sérieuses difficultés intérieures.

Le Morning Post dit que les destitutions et les nombreuses permutations opérées depuis l'avènement au pouvoir des royalistes, ont jeté le pays dans le chaos.

Les partisans du roi Constantin s'efforcent d'amener un rapprochement avec les Alliés. Jusqu'à présent, aucun résultat tangible n'a pu être obtenu par le gouvernement d'Athènes.

Les difficultés grecques sont intimement liées à la question d'Orient. Ainsi, plus la solution de ce problème sera hâtive, plus rapidement on arrivera au règlement des affaires grecques.

Le chaos

Londres, 30. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes à l'Agence Reuter que la plus grande indécision règne dans les meilleures gouvernementales.

M. Rhallys est en butte à de sérieuses difficultés intérieures.

Le Morning Post dit que les destitutions et les nombreuses permutations opérées depuis l'avènement au pouvoir des royalistes, ont jeté le pays dans le chaos.

Les partisans du roi Constantin s'efforcent d'amener un rapprochement avec les Alliés. Jusqu'à présent, aucun résultat tangible n'a pu être obtenu par le gouvernement d'Athènes.

Les difficultés grecques sont intimement liées à la question d'Orient. Ainsi, plus la solution de ce problème sera hâtive, plus rapidement on arrivera au règlement des affaires grecques.

Les déclarations

du général Papoulias

Le correspondant à Athènes du Temps de Rome a transmis à son journal un

long interview qu'il a eue avec M. Papoulias, le généralissime de l'armée grecque, au front de Smyrne. Nous en extrayons certains passages intéressants. Le général Papoulias a réfuté l'assertion d'après laquelle le vote défavorable de l'armée contre Venizelos aurait été motivé par l'extinction de l'armée hellène.

Tout au contraire, a affirmé le général. Les soldats et les officiers hellènes font preuve d'une discipline exemplaire et sont prêts à marcher au premier appel de la patrie. Le nombre total des forces dont dispose Mustafa Kémal ne dépasse pas trente-cinq mille hommes. Avec ce contingent il ne peut entreprendre des opérations de grande envergure. Aussitôt que l'ordre d'avancer sera donné aux forces hellènes elles sauront dans quelques jours couper les communications de Mustafa Kémal avec Constantinople et avec Angora.

Varsovie, 31. T.H.R. — Le chargé d'affaires de France à Varsovie a reçu lundi soir une dépêche invitant, de la part du président de la République française et de son gouvernement, le maréchal Pilsudski à se rendre à Paris dans la première quinzaine de janvier.

Le gouvernement français estime que cette visite sera profitable aux deux pays et permettra un échange direct de vues sur plusieurs questions importantes.

Cette invitation a été appuyée par la presse et l'opinion publique polonaise.

Le général a démenti d'une façon catégorique la rumeur d'après laquelle les étrangers auraient procuré des armes et des munitions à Mustafa Kémal et il a exprimé l'assurance que la Grèce pourrait assumer seule et sans l'appui de personnes la responsabilité du mandat d'occupier n'importe quelle ville avec le consentement des Alliés.

En ce qui concerne les officiers venizélistes dans l'armée active hellène, le général Papoulias a dit qu'ils seront maintenus dans leurs postes et aucune atteinte ne sera portée à leurs droits.

Le nombre des officiers démissionnaires réunis à Constantinople ne dépassera pas quarante dont quelques-uns ont l'intention de rentrer dans les rangs.

Il a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 31. T.H.R. — Aujourd'hui, jeudi, le président de la République a reçu une délégation du comité de la foire de Lyon qui lui a été présentée par le maire de la ville, M. Hériot, député, et qui lui a demandé de bien vouloir assister à l'inauguration de la foire.

M. Millerand a accepté en principe de se rendre à Lyon dans la première quinzaine de Mars.

Paris, 31. T.H.R. — Le président de la République française a reçu aujourd'hui après-midi, à trois heures, en audience officielle, M. Manuel Vallières, ministre du Commerce en France.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la Thrace.

Varsovie, 30. T.H.R. — Le général Papoulias a démenti l'assertion selon laquelle les officiers venizélistes seraient expulsés de l'armée hellène.

Le général a démenti également les rumeurs concernant une pretendue autonomie à accorder à la

a Bourse

que leurs intérêts étaient solidaires et le seront encore demain.

La conférence de Nice s'annonce à un véritable tournant de la politique orientale. Il s'agit de préciser la route définitive que l'on veut suivre pour sortir de l'impass dans laquelle on se trouve. Il faudra que l'on examine les événements à la lumière de l'histoire, de celle que quatre années d'une guerre affreuse ont écrite en lettres de sang, aussi bien sur le Rhin qu'en Orient, et que l'on fera surtout une politique d'avenir sans laquelle seront vains les sacrifices de ceux qui sont tombés pour le Droit et la Liberté. Hier et demain, l'avenir vu à la lumière du passé, telle est la seule base solide sur laquelle peuvent s'appuyer la Paix.

En Orient surtout, on a besoin de voir clair et juste, car tout se lie dans ces foyers constants où les nationalismes s'agencent et peuvent, mal dirigés, mal contenus par les malaises inévitables qu'ils créent, perpétuer l'état de troubles actuel. Les peuples d'Orient seraient les premiers à en pârir.

Les palliatifs ne peuvent être aucun secours. Il faut aller au fond du mal et ne pas craindre d'en diagnostiquer la nature. Les hommes d'Etat doivent d'éclairer le peuple, et ce n'est qu'alors qu'ils pourront exiger d'eux les ultimes sacrifices qui permettent à l'Europe angoissée de connaître enfin une véritable période de paix.

L'Informatio

Dernières nouvelles

A propos de la mission

Plusieurs personnalités politiques auxquelles s'est adressé un de nos collaborateurs, à l'effet d'obtenir des renseignements au sujet du résultat de la mission présidée par Ahmet Izet pacha, lui ont fait les déclarations suivantes :

— Vous m'interrogez au sujet de ce qu'a fait la mission et du résultat de ses efforts. Vous savez fort bien que le gouvernement actuel est arrivé au pouvoir dans le but de faire disparaître la tension existante entre la capitale et la province.

Si la situation qui a été réglée à Paris est destinée à être modifiée, si peu que ce soit, ceux qui vont en résoudre les conséquences, ceux qui vont être persécutés et qui payeront peut-être leur vie les fautes politiques du 14 novembre ne seront pas les responsables mais les irresponsables, ceux qui forment la majorité venizélique du peuple hellène ceux qui ont dû des députés venizéliens et dont la protection incombe entièrement au patriarcat œcuménique qui doit prendre leur défense.

En outre, je ne suis pas qualifié pour m'exprimer à ce sujet. Néanmoins, puisque vous le désirez, je vous exprimerai mon avis personnel. Vous savez qu'avant d'envoyer la mission en Anatolie, il y envoya un simple délégué et qu'une période assez longue s'écoula entre le retour du délégué et le départ de la mission.

Entre temps, le gouvernement étudia aussi la situation extérieure, puis décida le départ de la mission.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le traité de paix

Les Turcs gémissent sous le poids de charges intolérables. Le fait évident que des territoires essentiellement turcs aient été abandonnés à la Grèce a été pour l'heure nationale un coup particulièrement dur. Mais le plus cruel, dans tous cela, c'est que l'on veuille douter encor de la caractérisation de ces territoires.

Les Turcs ont passé par ces régions, ils les ont assimilées à leur civilisation et ornées de leurs œuvres. La population ainsi que bien d'autres choses indiquent clairement que ces territoires sont turcs. En outre, pour de nombreuses raisons, ceux-ci doivent rester à la Turquie. Le besoin absolu qu'en ont l'Anatolie et le peuple turc constitue une de ces raisons.

Le mouvement qui avait commencé en Anatolie sous l'étiquette « nationaliste », était déjà réputé, au début de cette année, pour ses exploits et ses incursions.

Grace aux facilités qui lui furent accordées, grâce à l'inactivité intérieure,

ce mouvement qui n'était que fictif au début commença à devenir une force réelle.

Il organisa des fronts, des organes établis indépendants ; il envoya des

La grande idée

Du Vakil :
les fonds et valeurs
le 31 décembre 1920
par Nicolas A. Aliprantis:
Galata, Haydar Han No. 37
Cours côte à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Empreint Intérieur Ott. Ltg. 12.—
Turc Unité 4 000. 70.—
Lots Turcs 1270

Egypt 1886 3 000 Frs. 1000
1911 3 000 1000
Grecs 1890 3 000 1050
1904 2 112 1250
1918 2 128 1250

Allemagne II 12 13 90
III 4 12 13 90

Quais de Consulat 1000 12 13

Port Hadji Radach 5 14.—
Quais de Smyrne 4 000
Bâti de Décos 4 000
Bâti de Senteri 5 000 15 5 5

Tunnel 5 000 5 5

Tramways 5 000 5 5

l'électricité 5 000 5 5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg. 6 90
Tangier Imp. Ottomane 88.—

Assurances Ottomane 33.—

Brasseries réunies 23 75
Commerce 19.—

Ciments Aslan 18.—
Eski-Hissar 18.—

Ministère Pétion 12.—

Drongerie Centrale 13 75

Eaux de Senteri 16 50
Dercos (Eaux de) 27.—
Bâti Karadîn 7 20
Russandia priv 8.—

ord 81.—

Tramways de Consulat 18.—

Jonctionnes 18.—

Téléphones de Consulat 18.—

Commercial 18.—

Laumière grec 18.—

Transports 18.—

Chartered 18.—

Régie des Tabacs 18.—

Société d'Hérakleïe 18.—

Stérim 18.—

Union Ciné-Théâtre 13 00

CHANGE

Londres 564.—

Paris 10 55.—

Athènes 17 80.—

Rome 4 10.—

New-York 45 50.—

Bâti 45 50.—

Vienne 220.—

Prague 60.—

Los 39 50.—

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises 500.—

Francs français 190.—

Dollars 282.—

Lires italiennes 108.—

Dollars 155.—

Roubles Romanoff 89 50.—

Kerensky 50.—

Coronnes austrichiennes 5 25.—

Marks 42 50.—

Levas 34 50.—

Billets Banque Imp. Ott. 100.—

ter Emission 100.—

MONNAIES (Or)

Livre turque 622.—

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres 622.—

Closure du 30 déc.

Ch. s. Paris 59 55.—

s. Vienne incoté

s. Berlin 257 25.—

s. New-York 3 825.—

s. Athènes incoté

s. Bucarest incoté

s. Rome 101 50.—

s. Genève 23 21.—

Prix argent 41 75.—

Paris 30 déc.

Ch. s. Londres 59 60.—

s. Berlin 23.—

s. Vienne 4.—

s. New-York 16 86.—

s. Bucarest 21.—

s. Athènes 121.—

s. Rome 58 25.—

s. Genève 257 25.—

s. Bruxelles 104 75.—

Rentes françaises 4 00 1917 68 60.—

4 00 1918 69 25.—

5 00 1920 85 20.—

5 00 1920 97 75.—

Ch. s. Prague 18 75.—

La Politique

La conférence de Nice

La conférence de Nice qui avait été ajournée en raison des fêtes de Noël et du Nouvel An, et très probablement aussi parce que des conversations préalables devaient en préparer le terrain, se tiendra, dit-on, au début de janvier. On y discutera non seulement la question orientale, mais aussi celle des réparations. La question orientale ne posera donc pas isolée. Elle sera examinée dans le cadre de la politique européenne dont la politique des Alliés à l'égard de l'Allemagne forme la clef de voûte. Car on ne peut pas faire sur le Rhin une politique dont la tendance serait différente de celle que l'on voudrait pratiquer en Orient. Tout se lie et il est difficile de dissocier les ennemis d'hier dont la coalition ne s'est pas fait au gré du sentiment existant en politique, mais parce

que leurs intérêts étaient solidaires et le seront encore demain.

La conférence de Nice s'annonce à un véritable tournant de la politique orientale. Il s'agit de préciser la route définitive que l'on veut suivre pour sortir de l'impass dans laquelle on se trouve. Il faudra que l'on examine les événements à la lumière de l'histoire, de celle que quatre années d'une guerre affreuse ont écrite en lettres de sang, aussi bien sur le Rhin qu'en Orient, et que l'on fera surtout une politique d'avenir sans laquelle seront vains les sacrifices de ceux qui sont tombés pour le Droit et la Liberté. Hier et demain, l'avenir vu à la lumière du passé, telle est la seule base solide sur laquelle peuvent s'appuyer la Paix.

En Orient surtout, on a besoin de voir clair et juste, car tout se lie dans ces foyers constants où les nationalismes s'agencent et peuvent, mal dirigés, mal contenus par les malaises inévitables qu'ils créent, perpétuer l'état de troubles actuel. Les peuples d'Orient seraient les premiers à en pârir.

Les palliatifs ne peuvent être aucun secours. Il faut aller au fond du mal et ne pas craindre d'en diagnostiquer la nature. Les hommes d'Etat doivent d'éclairer le peuple, et ce n'est qu'alors qu'ils pourront exiger d'eux les ultimes sacrifices qui permettent à l'Europe angoissée de connaître enfin une véritable période de paix.

quel mal nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une enciente de fer pour cette nation un formidable bouclier...

Le mal que nous a causé la guerre générale ? Nous n'en avons vu que du bien. Si nous avons vu du mal, c'est depuis l'armistice... Il est suffi que nos destitutions ne fussent pas arrachées à ces mains ineffables, pour que les difficultés de l'heure actuelle n'existant pas : à ces mains ineffables qui forgèrent pour ce pays une

Mise en vente de matériaux
de surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
Par ordre du C. O. O. Consulat

ADJUDICATION No 06

Les soumissions par Lot, spécifiés ci-dessous, seront renvoyer personnellement au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER, Tophane, chaque Lot séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication du lot et la description du matériel exactement comme il est publié. Les offres de vent être faites sous pli cacheté à obtenir de l'officier chargé des ventes et à renvoyer au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER de Tophan n° le LUNDI 10 JANVIER 1921 jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE : 1. Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. — Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

4. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de la valeur estimative. Le cautionnement doit être rendu séparément et non inclus dans l'offre.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot —
Fanaraki (Bifurcation-Station C. F. O. A.)

Lot No DESCRIPTION & QUANTITE

1.— Vieilles couvertures de lit	pour hôpitaux	570
2.— Vieilles bottes paires	7.630	
3.— Vieilles gum + bottes paires	240	
4.— Vieille toile	Lbs 9.900	
5.— Vieux cordages	400	
6.— Vieilles cotomodes	13.700	
7.— Vieux lâches	38.600	
8.— Vieilles coûvertures pour chevaux	1.500	
9.— Vieille tente tons	20	
10.— Vieilles planches pour latis	1.600	
11.— Fracards	200	

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements, s'adresser à 9.30 à 11 h. m. (au samedis et dimanches).

Officer in charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophane (G.O.O.-6) (5.12.20) 7.

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER N° 06

To The Chief Ordnance Officer

Constantinople

(Lettre exemple)

Constantinople, le....., 1920
J'offre pour TENDER. No 06
LOT No..... (description du lot)

livres sterling.... pour le lot

(Signature lisible)

(Adresse complète)

Le Printemps

Grande Maison de Bonneterie
CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif
des Fabriques Anglaises
Stamboul, Karifoglu Han 71-74
Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités
TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biagiocca, Galata rue Mounhan, Nomico Han, No 81. Téléph. Péra 1688

MM. JOFFREY & COLASSI

MM. ARBUKEL, SMITH & CO LTD et LLOYDS de Londres
Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises

Assurance maritimes et terrestres de tous genres à des conditions

excessivement avantageuses.

Agents Généraux, pour l'Orient : MM. JOFFREY & COLASSI

Feuilleton du BOSPHORE 9

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THEO VARLET

VI

Les papiers du capitaine

Lorsqu'ils entendirent raconter comment maître eut été revenue à l'auberge, le Dr Livesey se donna une tape sur la cuisse, et le squire cria :

« Bravo ! » en carrant sa longue pipe contre la grille. Bien avant la fin, Mr. Trellawney (tel était, on s'en souvient, le nom du squire) s'était levé de sa chaise, appuyé à la pièce, et le docteur, qui avait retiré sa perruque poudrée, comme pour

ATTIVO

Cassa

Portafoglio Italia ed Esteri

Effetti all'incasso per c/Terzi

Effetti pubblici emessi o

garantiti dallo Stato L.

Valori Industr. obblig.

ed azioni di Società

Titolii in deposito a conto corrente

Riporti

Partecipazione bancarie

Partecipazione diverse

Conte correnti garantiti

Corrispondenti Ital a ed Esteri

Boni Stabili

Debitori diversi ed conti debitori

Debitori per accettazioni commerciali

Debitori per avalli e fiduciosi

Mobili, casse forti e spese d'impianto

—

Valori cassa di

Titolii previdenza L.

in garanzia

deposito

a cauzione

a custodia

Totali

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—